

DESCRIPTIONS DE PHYTOPHAGES AFRICAINS

par H. Clavareau

MEGALOPINAE.

1. **Sphondylia basalis** n. sp. — Long. 10 à 12 mill., larg. $3\frac{1}{2}$ à 4 mill. — Oblong, allongé, atténué en avant, les élytres subrectangulaires. Entièrement d'un noir mat en dessus avec la base du pronotum et celle des élytres fauve, une tache fauve le long de la marge antérieure de chaque côté dans l'angle du sommet, les élytres avec une tache villose grise, transversale et arquée au tiers postérieur, remontant le long de la suture jusqu'au tiers antérieur. Dessous noirâtre revêtu d'une longue pubescence gris-jaunâtre passant au jaune fauve le long des tibias postérieurs, les fémurs postérieurs largement teintés de fauve, sauf leur base et leur sommet.

Tête pubescente de gris, finement ponctuée avec une fossette peu marquée au milieu du front et le vertex finement sillonné; antennes noirâtres. Pronotum plus large que long, assez convexe, profondément sillonné le long de la marge antérieure à une certaine distance de celle-ci et le long et assez près de la base, couvert d'une longue pubescence gris-jaunâtre, couchée, plus dense par endroit et très irrégulièrement disposée, la surface à ponctuation très irrégulière à intervalles rugueux. Ecusson très petit, noir, le sommet teinté de fauve. Elytres plans sur le disque, déclives sur les côtés et au sommet, déprimés au tiers antérieur le long de la suture, le calus huméral très saillant, la marge latérale rebordée, ainsi que la suture, jusque vers le quart antérieur, la surface assez grossièrement chagrinée, avec des points épars très rapprochés, les rugosités et les points diminuant d'intensité à mesure qu'ils se rapprochent du sommet. Pygidium noir, couvert d'une pubescence pareille à celle du dessous, celui-ci moins rugueux et plus pubescent que le dessus. Pattes finement ponctuées sur les fémurs et plus grossièrement et plus densément sur les tibias qui sont légèrement brunâtres sur le milieu.

Hab. : Nguelo (Usambara), par H. ROLLE. Deux exemplaires, ma collection.

2. **Colobaspis suturalis** n. sp. — Long. 10 mill., larg. $3\frac{3}{4}$ mill. — Oblong, allongé, atténué en avant, arrondi en arrière. Tête et pronotum jaune testacé. Elytres jaune testacé, avec une large tache longitudinale noir bleuâtre, couvrant plus des

deux tiers, depuis l'épaule jusque vers le cinquième du sommet, de façon à laisser une large bande suturale claire de la couleur foncière, élargie en avant et en arrière ; couverts sur la tache obscure d'une pubescence couchée brune, très dense, et sur les parties claires d'une pubescence jaune, moins dense. Dessous jaune testacé clair, entièrement revêtu d'une pubescence jaunâtre, les tibias brun foncé.

Tête à ponctuation dense, assez régulière ; front sillonné longitudinalement, le sillon formant une vague fossette entre les yeux ; ceux-ci anguleusement et largement échancrés ; épistome allongé, tronqué au sommet, séparé du front par un sillon joignant les cavités antennaires ; mandibules testacées ; antennes noir brunâtre, avec le premier article testacé. Pronotum subhexagonal, tronqué et rebordé en avant et en arrière, les côtés obliques en avant, brusquement rentrant vers la base, formant au tiers postérieur une saillie subanguleuse assez prononcée, ponctuation semblable à celle de la tête et des points émerge (ainsi que sur la tête) une pubescence jaune dressée et irrégulièrement espacée ; une tache brune se remarque à l'extrémité des angles antérieurs qui sont fortement abaissés. Ecusson plus large que long, tronqué en avant, arrondi en arrière, irrégulièrement ponctué. Elytres plus larges que le pronotum à la base, le calus huméral très saillant, plus finement rebordé le long de la suture que sur les côtés, le rebord sutural disparaissant vers le tiers antérieur, les côtés presque parallèles jusqu'au tiers postérieur, faiblement atténués ensuite jusqu'au sommet qui est largement et séparément arrondi, la surface couverte de gros points assez régulièrement espacés, très denses, non disposés en séries linéaires et dont les intervalles forment un réseau de mailles irrégulières, sinueuses et transversales. Pygidium subtriangulaire, assez rugueux et pubescent de gris. Dessous à ponctuation assez fine, largement espacée. Tibias antérieurs droits, les médians faiblement et les postérieurs fortement arqués, fémurs postérieurs très épais et inermes.

La description est établie sur un exemplaire ♀ ; le ♂ a probablement les fémurs postérieurs dentés.

Hab. : Mozambique (par feu le docteur PLASON, de Vienne). Un exemplaire, ma collection.

CRIOCERINÆ.

3. **Crioceris usambarica** n. sp. — Long. 9 à 10 mill., larg. hum. 3 1/2 mill. — Ovale, très atténué en avant, sensiblement dilaté et largement arrondi en arrière, peu connexe, rouge brique sanguin, tantôt foncé, tantôt clair, lisse, brillant ; sternum, pattes et antennes noirs.

Tête allongée avec la moitié antérieure garnie de longs poils jaunâtres, fortement rétrécie en arrière des yeux, qui sont anguleusement et profondément échancrés, les sillons latéraux bien marqués avec une fossette médiane allongée entre ceux-ci; vertex lisse et brillant; antennes très longues, robustes, atteignant le milieu du corps, noir mat, à premier article rougeâtre, brillant. Pronotum un tiers plus long que large, convexe, sensiblement rétréci après le milieu, les côtés antérieurs arrondis et grossièrement ponctués, les points peu rapprochés, le disque avec une ligne longitudinale peu régulière de points petits, assez espacés et disposés sans ordre, la marge antérieure presque droite, finement rebordée, la base légèrement arrondie avec une profonde fossette au-dessus de l'écusson. Celui-ci, court, en triangle curviligne, le sommet tronqué. Elytres beaucoup plus larges que le pronotum à la base, peu convexes sur le disque, s'élargissant après le milieu, le sommet arrondi, le calus huméral saillant avec une courte impression du côté interne; plus ou moins impressionnés transversalement au quart antérieur; la marge latérale finement rebordée; la surface couverte de séries longitudinales et régulières de points, plus fins au sommet qu'à la base, les interstries plans, sans aucune trace de ponctuation et non relevés en côtes au sommet. Abdomen entièrement fauve, brillant, finement pointillé, à pubescence jaunâtre, courte et éparse; sternum à pubescence pareille à celle de l'abdomen, sauf sur le métasternum qui est glabre et brillant. Pattes médiocres, brillantes, revêtues de poils jaunâtres, plus serrés sur les tibias et les tarses que sur les fémurs.

Beaucoup plus large que *C. caffra* LAC. et *C. Weisei* CLAV. (*|| crassicornis* WSE) s'en distingue par la coloration entièrement noire du sternum, par la ponctuation plus fine des élytres, par le sommet de ceux-ci qui n'est pas relevé en côtés et surtout par la longueur des antennes qui atteignent le milieu du corps.

Hab. : West Usambara. Collection REINECK. Afrique orientale allemande : Bomole, X. XII. 05, 1,100 m. et Amani, X. XII. 05, 900 m. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin; Usambara (Nguelo), par H. ROLLE, ma collection.

4. *Crioceris zonalis* n. sp. — Long. 8 mill., larg. 4 mill. — Ovalaire très atténué en avant, largement arrondi en arrière, très lisse et brillant. Testacé rougeâtre, avec le tiers de la base des élytres et une large bande transversale à bords déchiquetés, au tiers postérieur, noir brillant. Dessous de la couleur du dessus, avec les côtés du métasternum et les pattes noirs, les fémurs antérieurs et médians maculés de rouge.

Tête allongée, fortement rétrécie en arrière des yeux, qui sont

profondément échancrés, les sillons latéraux bien marqués avec une fossette médiane allongée entre ceux-ci; vertex lisse et brillant; front noirâtre couvert de poils jaunâtres; antennes rougeâtres, leur tranche dorsale noirâtre, à pubescence grise, courte, les 3 ou 4 premiers articles brillants. Pronotum un tiers plus long que large, convexe, sensiblement rétréci après le milieu, à ponctuation fine, épars, disposée sans ordre et très inégalement espacée, Ecusson en triangle curviligne, arrondi au sommet, de la couleur du pronotum. Elytres convexes, beaucoup plus larges que le pronotum à la base, s'élargissant faiblement après leur milieu, le sommet arrondi, le calus huméral saillant, la margelatérale largement bordée d'un bourrelet saillant, ils sont couverts de séries longitudinales de points fins, très espacés et ocellés dans les parties rougeâtres. La bande noire basale est nettement limitée en ligne droite, celle au tiers postérieur est sinueuse et se dilate faiblement à la suture et d'une façon plus accentuée aux côtés. Dessous lisse, brillant, à pubescence grisâtre, peu dense le long des segments abdominaux. Pattes brillantes, la tranche dorsale des fémurs avec quelques points entremêlés de poils grisâtres.

Hab. : Bena-Bendi (Sankuru, Congo belge) Janvier 1895. L. CLOËTENS. Un exemplaire : Collection du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles.

5. **Lema Seeldrayersi** n. sp. — Long. 11 mill., larg. 4 mill. — Subovalaire, élargi en arrière, très atténué en avant. Tête et pronotum lisses, brillants, testacés. Elytres noir verdâtre, très brillants, à ponctuation fine, disposée en séries longitudinales, les interstries plans, relevés en côtes au sommet, qui est arrondi. Dessous et pattes noirs, le dessous de la tête, le prosternum et les 5 derniers segments abdominaux jaune fauve.

Tête médiocrement rétrécie en arrière des yeux, qui sont profondément échancrés et dont les sillons sont très marqués et garnis de poils jaunâtre; vertex entièrement lisse, avancé triangulairement sur le front avec une fossette dans l'angle antérieur, la partie antérieure jusqu'au niveau des antennes est noirâtre et densément couverte de poils brunâtres; antennes robustes, atteignant la moitié du corps, d'un noir mat, avec les trois premiers articles lisses et fauves. Pronotum très convexe, plus long que large, dilaté sur les côtés, étranglé en arrière en deçà du milieu, les angles antérieurs arrondis, transversalement et fortement impressionné à quelque distance de la base, celle-ci presque droite et finement rebordée comme la marge antérieure, qui est arrondie, le disque uni avec, au milieu, deux séries longitudinales de points fins, inégalement espacés, les angles antérieurs à ponctuation épaisse, peu dense. Ecusson

en triangle équilatéral, arrondi au sommet, rougeâtre, bordé de noir. Elytres à peu près du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, déprimés sur le disque au tiers médian, les côtés et le sommet très déclives, la base presque droite, les épaules arrondies avec le calus huméral saillant et limité au côté interne par une impression sulciforme garnie de points épais. Pattes peu robustes, d'un noir brillant.

Cette espèce est voisine de la *L. calabarica* CLARK, elle en diffère par sa forme plus allongée et la coloration de son abdomen.

Hab. : Lenghi-Lukula (Congo belge). Un exemplaire, ma collection.

6. **Lema striata** n. sp. — Long. 12 mill., larg. 4 1/2 mill. — Subovale, élargi en arrière, atténué en avant. Tête, pronotum et antennes testacés et lisses. Elytres noir verdâtre ou violacé, brillants avec des stries profondes formées par des séries longitudinales de points épais très rapprochés, les interstries finement et irrégulièrement pointillés, très légèrement convexes en avant, plus accentués en arrière. Dessous et pattes noirs, sauf le dessous de la tête, le prosternum qui sont rougeâtres et les trois derniers segments abdominaux qui sont fauves.

Tête médiocrement rétrécie en arrière des yeux qui sont profondément échancrés et dont les sillons sont très marqués et fortement ponctués; front assez relevé, divisé en arrière par un sillon médian court et assez profond; vertex entièrement lisse, triangulaire, anguleusement avancé en avant où se remarquent deux tubercules géminés; noir et densément couvert de poils jaunâtres sur la partie antérieure jusqu'au niveau des antennes; celles-ci et l'écusson pareils à ceux de *L. Seeldrayersi*. Pronotum plus anguleusement dilaté sur les côtés et élytres un peu plus convexes que chez celle-ci, sans aucune trace d'impression médiane.

Diffère de la précédente, par la ponctuation élytrale, par la forme des interstries qui sont convexes, alors que chez *L. Seeldrayersi* ils sont plans, par l'absence d'impression discale sur les élytres, par la coloration des trois derniers segments abdominaux qui sont fauves chez la *striata*, tandis que l'abdomen de *L. Seeldrayersi* est entièrement teinté de fauve.

Hab. : Kassongo à Stanley Falls (Congo belge) ROM, collection du Musée d'histoire naturelle de Bruxelles; Stanleyville (Congo belge) par E. SEELDRAYERS, ma collection. Deux exemplaires.

7. **Lema Bravai** n. sp. — Long. 3-3 1/2 mill., larg. 1-1 1/4 mill. — Allongé, les côtés parallèles, arrondi en arrière. Tête bril-

lante, brun clair ou noirâtre. Antennes testacées devenant plus obscures au sommet. Pronotum brillant, testacé. Elytres testacé clair, avec une étroite ligne suturale obscure.

Tête densément couverte de poils jaunâtres, sauf sur le vertex qui est lisse et légèrement saillant, médiocrement rétrécie en arrière des yeux, qui sont faiblement échancrés, les sillons latéraux peu marqués; antennes peu robustes, atteignant la moitié du corps, couvertes d'une pubescence grise, sauf les deux premiers articles qui sont plus pâles et lisses. Pronotum très convexe, beaucoup plus long que large, la marge antérieure largement arrondie, les côtes arrondis, étranglés en arrière; sillonné transversalement près de la base, qui est presque droite, finement rebordée et liserée de noir, le disque avec une double rangée de points médiocres, les angles antérieurs couverts de points plus forts. Ecusson noirâtre, en triangle équilatéral, tronqué au sommet. Elytres près du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, plans sur le disque sans aucune trace d'impression médiane, les épaules arrondies, avec le calus huméral saillant et limité du côté interne par une impression sulciforme, la surface couverte de séries longitudinales de points assez forts, les interstries plans un peu relevés au sommet qui est orné d'une saillie subtriangulaire et lisse assez prononcée placée à la jonction de la 2^e et 9^e strie. Dessous noirâtre (sauf le prosternum), à pubescence grisâtre. Pattes testacées, les crochets et l'extrémité des articles des tarses rembrunis.

Hab. : Ile du Cap Vert. Brava 300 mètres. Novembre 1898. L. FEA. Un couple : Collection du Musée Civique d'histoire naturelle de Gênes, la mienne.

8. **Lema democratica** n. sp. — Long. 5 à 6 mill., larg. 1 1/2 à 1 3/4 mill. — Peu allongé, subparallèle et peu convexe. Tête et pronotum lisses, d'un brun clair. Elytres très brillants, vert obscur, parfois maculé de jaune au sommet.

Tête lisse, subquadrangulaire, rétrécie en arrière des yeux, qui sont globuleux et échancrés, sillons latéraux assez marqués, front assez relevé et divisé en arrière par un court sillon médian, la moitié antérieure et les sillons latéraux couverts de quelques poils jaunâtres; elle est d'un testacé plus ou moins clair sur la moitié antérieure, s'obscurcissant graduellement sur le front et sur le vertex; antennes assez grêles, atteignant à peine la moitié du corps, noirâtres, à pubescence grise, les premiers articles plus ou moins testacés. Pronotum convexe, un peu plus long que large, fortement rétréci sur les côtés en deçà de son milieu, transversalement impressionné près de la base, qui est à peu près droite, la marge antérieure légèrement arrondie et finement rebordée comme la base, les angles

antérieurs très saillants, les postérieurs obtus, la surface très brillante et lisse. Ecusson subtriangulaire, tronqué au sommet, lisse et brillant, de la couleur du pronotum. Elytres du double plus larges que le pronotum, tronqués en ligne droite à la base, les côtés subparallèles, légèrement élargis au tiers postérieur, presque plans en dessus, déprimés transversalement au tiers médian, très déclives en avant et en arrière sur les côtés, ayant entre les épaules une impression sulciforme assez indiquée; ils sont couverts d'une ponctuation assez fine, bien marquée, un peu plus forte en avant qu'en arrière et disposée en séries longitudinales et régulières (la 9^e strie entière), les intertries plans, un peu relevés au sommet. Dessous, testacé obscur, sauf l'abdomen qui est plus pâle, à pubescence jaunâtre peu dense, pareille à celle de la tête. Pattes peu robustes, testacé pâle avec le sommet des tarses rembruni.

La coloration de cette *Lema* paraît être très variable, les deux exemplaires que j'ai sous les yeux différant assez sensiblement. Chez le type, le pronotum est d'un brun foncé presque noir et les élytres sont uniformément verts; chez la var. **testaceicollis**, le pronotum est testacé avec les côtés et une petite tache médiane, située près de la marge antérieure obscure, le sommet des élytres est testacé clair et le dessous est plus pâle encore que chez le type.

Hab. : Ile du Cap Vert. S. Nicolau, 400 m., novembre 1898, L. FEA. Deux exemplaires. Collection du Musée civique d'Histoire naturelle de Gènes.

9. **Lema Moffartsi** n. sp. — Long 5 mill., larg. 2 mill. — Allongé, les côtés parallèles, atténué en avant, arrondi en arrière. Tête et pronotum d'un testacé roux. Elytres bleu foncé presque noir, avec le sommet testacé clair. Dessous noir obscur, à pubescence gris jaunâtre, sauf le prosternum qui est de la couleur du pronotum et les trois ou quatre derniers segments abdominaux qui sont testacé clair. Pattes noires.

Tête rouge, densément couverte de poils jaunâtres, sauf sur le vertex qui est lisse et brillant, médiocrement retrécie en arrière des yeux qui sont profondément échancrés; front plan et ponctué avec un petit sillon médian. sillons latéraux assez marqués; labre et épistome noirâtres; antennes peu robustes, atteignant la moitié du corps, noirâtres, à pubescence grise, sauf les deux premiers articles qui sont brunâtres et brillants. Pronotum convexe, un peu plus long que large, la marge antérieure subarrondie et très finement rebordée ainsi que la base, les angles antérieurs saillants et tuberculiformes, les côtés dilatés en avant, étranglés en arrière par un sillon transversal parallèle à la base, légèrement dilatés ensuite jusqu'à la base, qui est presque droite, le disque avec un étroit sillon

linéaire, parallèle au sillon basal et limité de chaque côté par une impression peu accusée, ponctuation discale exclusivement fine, à peine visible. Ecusson noirâtre, en triangle équilatéral. le sommet tronqué. Elytres à peu près du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, déprimés sur le disque au tiers médian, les côtés et le sommet très déclives, la marge antérieure droite, les épaules arrondies, avec le calus huméral saillant et limité au côté interne par une impression sulciforme, couverts de séries longitudinales et régulières de points plus épais en avant qu'en arrière (la 9^e strie entière), les interstries plans, lisses, un peu relevés à l'extrémité.

Hab. : Loc. Kisantu (Congo belge), par feu le B^{on} F. DE MOFFARTS. Un exemplaire, ma collection.

Je dédie cette belle espèce à feu le B^{on} F. DE MOFFARTS, comme un faible hommage rendu à la mémoire de ce regretté collègue.

10. **Lema Haasi** n. sp. — Long. 4 mill., larg. 1 1/3 mill. — Très étroit en avant, élargi aux épaules et arrondi en arrière. Dessus bleu brillant, la tête et le front un peu verdâtres. Elytres avec une étroite bande marginale jaune interrompue en avant à hauteur du calus huméral et en arrière avant la courbe du sommet. Dessous noir brillant, à pubescence grise.

Tête suballongée, couverte çà et là de poils jaunâtres, sauf sur le vertex qui est lisse; yeux fortement échancrés; canthus oculaires à ponctuation très forte avec une petite tache rougeâtre de chaque côté à leur sommet et sur le prolongement d'une petite fossette médiane; antennes noirâtres à très fine pubescence grise, sauf les trois premiers articles qui sont brunâtres et lisses. Pronotum très convexe, plus long que large, élargi en avant, fortement rétréci sur les côtés en deçà de son milieu, la marge antérieure légèrement arrondie, finement rebordée comme la base, les angles antérieurs saillants, transversalement impressionné près de la base, qui est presque droite, le disque avec un étroit sillon linéaire peu marqué, parallèle au sillon basal et limité de chaque côté par une impression plus accusée, entièrement couvert d'une très fine ponctuation, plus accusée sur le disque où elle forme au milieu une double rangée de points assez irrégulièrement espacés et aux angles antérieurs où elle est plus forte. Ecusson de la couleur du pronotum, petit, en triangle, tronqué au sommet irrégulièrement ponctué. Elytres du double plus larges que le pronotum à la base, assez convexes, déprimés sur le disque au tiers médian, les côtés très déclives, les épaules arrondies avec le calus huméral saillant et limité au côté interne par une impression sulciforme, leur ponctuation est assez épaisse, linéaire, disposée en séries longitudinales et régulières (la

9^e strie entière) avec les intervalles plans, lisses et un peu relevés au sommet.

Hab. : Lukungu (Congo belge), CH. HAAS. Un exemplaire. Collection du Musée d'Histoire naturelle de Bruxelles.

CLYTRINÆ

11. *Gynandrophthalma zonalis* n. sp. — Long. 5 mill., larg. 2 1/3 mill. — Subovalaire, convexe, légèrement atténué en avant. Tête et pronotum noirs, lisses, très brillants, le dernier largement bordé de jaune sur les côtés et quelque fois en avant. Élytres finement ponctués sans ordre apparent, jaunes, avec une tache sur le calus huméral, une bande transversale légèrement arquée au milieu, n'atteignant ni la suture, ni les côtés et une seconde bande vers le tiers postérieur atteignant les côtés et traversant la suture, cette dernière bande ramifiée sur les côtés et au sommet de façon à former une bordure contournant les élytres depuis le tiers antérieur jusqu'au sommet, ces bandes et tache d'un noir très brillant. Dessous entièrement noir (sauf le prosternum) couvert d'une villosité courte plus dense sur les côtés qu'au milieu.

Tête subplane, impressionnée transversalement entre les yeux qui sont convexes et médiocrement échancrés, le vertex légèrement saillant revêtu, de quelques poils grisâtres sur les sillons oculaires les côtés de la tête et sur l'épistome, qui est tronqué en arc; antennes noires, les quatre premiers articles brunâtres. Pronotum du double plus large que long, très convexe, la marge antérieure presque droite, finement rebordée et liserée de noir, les angles antérieurs droits, les postérieurs très obtus et subarrondis, la base finement rebordée, bisinuée avec le lobe médian court, arrondi et légèrement relevé en arrière d'une impression peu profonde qui occupe toute l'étendue du lobe, la surface à ponctuation excessivement fine et visible à l'aide d'un fort grossissement, un peu plus épaisse dans l'impression du lobe médian; la bande latérale jaune qui paraît être très variable, envahit quelque fois toute l'étendue de la marge antérieure, suivant une ligne sinueuse et forme en réalité un espace à trois lobes, dont deux latéraux et un médian, ou bien est coupée carrément sur le disque. Écusson très déclive en avant, en triangle curviligne, le sommet arrondi, les côtes finement rebordés. Élytres convexes, très déclives sur les côtés et au sommet, le lobe épipleural peu accusé, les côtés finement rebordés sur toute leur étendue; la tache humérale est de forme ovale, la bande médiane est sinueuse et touche à peu près la suture et les côtés, la bande postérieure est également sinueuse se dilate légèrement le long de la marge latérale du côté interne vers le milieu et forme un lobe arrondi vers le

sommet, toutes les parties noires sont étroitement liserées de brun sur les bords.

Hab. : Buta-Rubi (Congo belge). Juillet 1906, RIBOTTI. Deux exemplaires, collection du Musée Civique d'histoire naturelle de Gênes, la mienne.

12. **Peploptera Schenklingi** n. sp. — Long. 7 mill., larg. 3 1/2 mill. — Elliptique, convexe. Tête noire. Pronotum noir avec une large bordure jaune sur les côtés et en avant, émettant un rameau au milieu du disque et un de chaque côté, le long de la base. Élytres jaune fauve, avec une tache oblique de chaque côté de l'épaule, une tache allongée placée immédiatement en dessous de la précédente et une bande suturale commune aux deux élytres, commençant au tiers antérieur et n'atteignant pas le sommet, le tout d'un noir brillant. Dessous noir, à pubescence gris blanchâtre, couchée et assez dense.

Tête assez brillante, entièrement noire, subplane, rugueuse sur le front, finement ponctuée sur l'épistome et le vertex, impressionnée transversalement entre les yeux, qui sont faiblement échancrés; vertex saillant et sillonné dans son milieu; épistome étroitement et peu profondément échancré en arc; antennes noir mat, pubescentes, les 4 premiers articles brunâtres. Pronotum une fois et demie plus large que long, atténué en avant, la marge antérieure droite, les côtés obliques, atténués en ligne droite vers l'avant, la base bisinuée et finement rebordée, avec le lobe médian court, arrondi et légèrement relevé en arrière d'une impression assez profonde qui occupe toute son étendue; angles antérieurs presque droits, les postérieurs obtus, sa ponctuation est très fine, largement espacée et un peu plus épaisse sur les côtés. Écusson noir, déclive en avant, en triangle équilatéral. le sommet arrondi, la base superficiellement ponctuée. Élytres à peine plus larges que le pronotum, régulièrement atténués en ligne droite jusqu'au sommet, qui est largement et séparément arrondi, la marge latérale finement rebordée, le lobe épipleural avancé et arrondi. La tache humérale qui recouvre entièrement le calus. se dilate graduellement en ligne oblique vers l'intérieur et en ligne courbe vers la marge latérale pour se terminer à peu près au tiers antérieur, la tache placée en dessous est subovale atténuée en arrière et parallèle au bord marginal, enfin la bande suturale commence à peu près à hauteur du sommet de la tache humérale soit au tiers environ de l'élytre, se dilate légèrement à sa base et a ses bords extérieurs cintrés en dedans; leur ponctuation est plus forte que celle du pronotum, inégale, disposée en séries longitudinales et un peu onduleuses. Pattes entièrement noires, couvertes d'une pubescence pareille à celle du dessous.

Hab. : Transvaal (HARTMANN). Deux exemplaires. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin — la mienne. Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. SCHENKLING, directeur du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

13. **Peploptera puncticollis** n. sp. — Long. 6-7 mill., larg, 2 1/2 à 3 mill.

Subrectangulaire, légèrement rétréci en avant et en arrière, sub-convexe. Noir, brillant. Pronotum ponctué, avec les angles antérieurs et la marge latérale jaune. Élytres à ponctuation plus forte que celle du pronotum, disposée en séries longitudinales, le lobe épipleural, une large tache allongée naissant à la base, contournant l'écusson, longeant la suture sur une très courte distance pour se diriger ensuite obliquement vers le milieu du tiers antérieur et le sommet, le tout jaune. Dessous et pattes recouverts d'une pubescence gris argenté.

Tête entièrement noire, presque plane, fortement rugueuse et légèrement impressionnée entre les yeux ; le vertex bombé, finement et inégalement ponctué, parcouru par trois sillons (le médian, longitudinal, court et profond, les latéraux obliques) confluent à la partie supérieure du front ; épistome peu profondément échancré, en arc ; mandibules et palpes noirâtres ; antennes avec les 3 ou 4 premiers articles fauves, les suivants noirs. Pronotum une fois et demie plus large que long, atténué en avant, la marge antérieure droite, les côtés arrondis, finement rebordés, ainsi que la base, celle-ci presque droite, avec le lobe médian large, arrondi et impressionné sur toute son étendue, une impression oblique (quelque fois absente) se remarque dans chacun des angles postérieurs ; sa surface est couverte d'une ponctuation fine, assez serrée et à peu près également espacée. Écusson triangulaire, le sommet arrondi, avec quelques points pareils à ceux du pronotum. Elytres à peine plus larges que le pronotum à la base, régulièrement atténués en ligne droite jusqu'au sommet qui est largement et séparément arrondi, le lobe épipleural court et arrondi, la marge latérale finement rebordée, le disque subplan. Pattes noires, la tranche externe des tibias et les tarses parfois rembrunis. Dessous et pattes finement et rugueusement ponctué.

Chez certains exemplaires la couleur foncière noire des élytres a une tendance à s'étendre beaucoup plus que chez d'autres, ne laissant alors teinté de jaune : qu'un petit espace basilaire préscutellaire, le lobe épipleural et le sommet. La tache apicale est toujours (même chez les exemplaires normaux) en forme de massue, avec le côté interne largement échancré.

Hab. : Asmara (Érithrée) par H. ROLLE. Nombreux exemplaires, ma collection.

Cette espèce est voisine par la forme de *P. trilineata* LACORDAIRE, elle s'en distingue par sa coloration et surtout par la ponctuation du pronotum.

CRYPTOCEPHALINÆ

14. **Cryptocephalus Delhaisei**, n. sp. — Long. 6 mill, larg. 3 1/2 mill. — Ovale, écourté, très convexe. Noir brillant en dessus, avec la tête, les bords antérieurs et latéraux du pronotum et l'extrémité des élytres rougeâtres. Dessous fauve rougeâtre.

Tête subplane, plus ou moins brillante, avec une petite fossette médiane et un sillon longitudinal peu profond sur le vertex, assez lisse dans son milieu et couverte d'une ponctuation médiocre sur les côtés; épistome échancré en arc; labre jaunâtre; mandibules noires; antennes à premier article fauve (les autres manquent); yeux anguleusement échancrés à leur bord interne, subréniformes. Pronotum très lisse, sans aucune trace de ponctuation, finement rebordé, transverse et très convexe, atténué en avant, la base bisinuée, le lobe médian peu prononcé et tronqué carrément, les côtés à peine arrondis, presque droits, les angles antérieurs droits, les postérieurs subaigus. La tache rougeâtre, triangulaire, atténuée en arrière, des bords latéraux du pronotum, rejoint en avant une bande marginale rouge longeant le bord antérieur, qui envoie un rameau interrompu au milieu du disque et prolongé en arrière jusque près de l'écusson. Celui-ci est un peu plus long que large, déclive, en triangle curviligne, le sommet faiblement tronqué, la base médiocrement impressionnée, sa ponctuation très fine et irrégulière n'est visible qu'à l'aide d'une forte loupe. Elytres subparallèles, légèrement rétrécis en arrière, brillants comme le pronotum, finement ponctués, les points disposés en séries longitudinales très régulières, calus huméral saillant avec un profond sillon interne; la tache rougeâtre qui orne l'extrémité est plus ou moins oblique et transversale, elle est déchiquetée sur ses bords et commence au tiers antérieur de la marge latérale pour atteindre la suture près du sommet. Pygidium fauve finement rebordé, couvert de points très fins et très denses, et revêtu d'une pubescence jaunâtre clairsemée. Dessous et pattes fauve rougeâtre, à pubescence et ponctuation semblables à celles du pygidium.

Hab. : Kabambaré (Congo belge). Lieutenant DELHAISE, par feu le Baron F. DE MOFFARTS. Un exemplaire, ma collection.

15. **Cryptocephalus Seeldrayersi** n. sp. — Long. 7 1/2 mill. larg. 4 1/2 mill. — Subovale, écourté, très convexe, entièrement

jaune, brillant, avec le vertex, une bande transversale et quatre petites taches noires sur le pronotum et, sur chaque élytre, quatre petites taches également noires. Epimères du métasternum obscures.

Tête plane, présentant une faible fossette au milieu du front et une autre plus petite, au-dessus de chacune des cavités antennaires; épistome largement échancré en arc; labre déclive, profondément impressionné transversalement à la base et parsemé de longs poils jaunâtres; elle est couverte de points médiocres, très serrés sur la partie antérieure du front, le long des yeux et sur le vertex; mandibules rembrunies; antennes avec les 4 premiers articles fauves, les 2 suivants d'un noir mat (les autres articles manquent), le 4^e article à peine plus long que le précédent; yeux profondément échancrés à leur bord interne, subréniformes. Pronotum très brillant, à ponctuation à peine visible, finement rebordé, transverse, très convexe, rétréci en avant, la base bisinuée, le lobe médian médiocre, les côtés arrondis, les angles antérieurs presque droits, les postérieurs aigus et précédés d'une petite impression oblique. La bande noire transversale occupe le milieu du disque à quelque distance de la marge antérieure, et les quatre taches sont placées près de la base, une de chaque côté et un peu plus bas que le prolongement de la bande discale, vers l'angle postérieur, les deux autres de chaque côté de l'écusson dans le lobe médian et contre la base; celle-ci est finement lisérée de noir. Ecusson grand, déclive, en triangle curviligne, le sommet arrondi, noir, brillant, avec près de la base deux linéoles jaunes, parallèles, longitudinales. Elytres subparallèles, légèrement rétrécis en arrière, brillants comme le pronotum, à ponctuation très fine, disposée en séries longitudinales, régulières et arquées; calus huméral saillant avec une large dépression au côté interne; ils sont d'un jaune un peu plus pâle que le pronotum avec un fin liséré basal noir et quatre petites taches noires de chaque côté placées de la manière suivante: la plus grande subarrondie, recouvrant le calus huméral; la seconde (très petite), vers le milieu au tiers antérieur, sur la 5^e strie où elle remplit une petite fossette superficielle; la troisième (un peu plus grande que la précédente), au tiers postérieur, entre la 7^e et la 8^e strie; la quatrième (plus petite), à peu près horizontale à la précédente, entre la 3^e et la 4^e strie, à peu de distance de la suture. Pygidium profondément sillonné le long du bord, à ponctuation assez forte et serrée, couvert d'une courte pubescence grisâtre. Dessous fauve, ponctué, à pubescence pareille à celle du pygidium. Pattes entièrement d'un fauve rougeâtre.

Hab. : Luluabourg (Congo belge). Un exemplaire, ma collection.

Je dédie cette jolie espèce à mon ami et collègue A. SEELDRAYERS, qui m'agénèreusement offert cet intéressant *Cryptocephalus*, unique dans sa collection.

EUMOLPINAE

16. **Colasposoma prasina**, n. sp. — Long. 9 mill., larg. 5 1/2 mill. — Oblong, écourté, très convexe, atténué en avant, largement arrondi en arrière. Dessus entièrement vert obscur brillant, à légers reflets bronzés, le bord marginal des élytres bleuâtre. Dessous noir bleuâtre très brillant. Antennes et tarses noirs.

Tête large à points épais, rapprochés avec quelques reliefs irréguliers sur le front; vertex très finement sillonné; épistome court très légèrement bisinué en avant, mandibules noires. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué en avant et en arrière, obliquement rétréci vers l'avant sur les côtés, sa plus grande largeur au tiers postérieur, ensuite rentrant vers la base; carène marginale et base finement rebordée, marge antérieure sans rebord finement et superficiellement pointillée, d'une coloration plus obscure et plus mate que la surface, le disque convexe, la surface couverte de gros points arrondis, assez denses, plus rapprochés sur les côtés que sur le disque et dont les intervalles forment de vagues reliefs linéaires subsinueux. Ecusson presque aussi long que large, faiblement échancré en avant et largement arrondi en arrière, à ponctuation éparse. Elytres de la largeur du pronotum à la base, dilatés et arrondis à l'épaule avec le calus huméral très saillant, lisse et mat; les côtés presque droits, largement et conjointement arrondis en arrière; suture très finement, marge latérale plus fortement rebordée; la surface à points plus épais et plus espacés que ceux du pronotum, vaguement disposés en séries linéaires sur le disque, plus régulièrement sur les côtés et le long de la suture, les espaces entre ces points assez grossièrement vermiculés sur le tiers latéral antérieur. Dessous à ponctuation très fine, surtout sur les fémurs, couvert d'une vague pubescence grise. Pattes brillantes, les tibias antérieurs très faiblement arqués, les médians et les postérieurs droits.

Hab.: Laugenburg (Afrique orientale allemande) par H. ROLLE. Un exemplaire, ma collection.

17. **Euryope costata**, n. sp. — Long. 10 mill., larg. 6 mill. — Convexe, brun jaunâtre, assez brillant avec une tache frontale, sept petites taches thoraciques et quatre taches élytrales noires. Élytres avec quatre côtes longitudinales espacées et bien marquées. Pronotum et tête à ponctuation plus épaisse et plus dense que celle des élytres. Pattes, prosternum et épisternum prothoracique noirs.

Tête plane rugueuse et déprimée entre les yeux, marquée au milieu d'une tâche subtriangulaire noire ; d'une autre petite tache noire allongée et transversale de chaque côté du vertex et enfin d'une plus petite tache noire placée au-dessus des cavités antennaires ; mandibules brun jaunâtre, avec le sommet noir, à ponctuation forte et couvertes d'une pubescence gris jaunâtre peu dense ; antennes noires sauf les deux premiers articles qui sont rougeâtres ; palpes noirs. Pronotum du double plus large que long, assez convexe, les côtés légèrement arrondis, la base et la marge latérale finement rebordées, les angles postérieurs obtus, les antérieurs très avancés et presque droits, terminé par une dent obtuse, ponctuation pareille à celle de la tête, avec chacun des angles postérieurs orné d'une fossette à fond noir, la marge latérale finement crénelée ; outre la petite tache arrondie qui orne la fossette précitée, une autre tache très petite également se distingue de chaque côté près des angles antérieurs, ainsi que trois autres taches placées en triangle sur le disque. Écusson légèrement arrondi au sommet avec quelques points épars. Élytres convexes, obliquement tronqués à la base, arrondis à l'épaule, élargis au tiers postérieur et arrondis jusqu'au sommet ; le calus huméral saillant, le disque avec quatre côtes et la marge latérale saillantes, ces côtes largement espacées et lisses ; la première entière et obliquement dirigée vers le sommet, de façon que l'espace intercostal entre la suture et cette côte est plus large en avant qu'en arrière, la deuxième plus saillante que la première à la base, n'atteint pas le sommet, la troisième naissant comme la quatrième du calus huméral est plus courte que la deuxième, la quatrième entière contournant le sommet pour y rejoindre la première, les espaces intercostaux grossièrement vermiculés en avant, entre des points épais diminuant graduellement vers le sommet, le disque transversalement déprimé au quart antérieur ; ils sont ornés de 4 taches noires irrégulières sur chacun d'eux, la première basilaire, entre la première et la deuxième côte, la deuxième, un peu plus allongée que la précédente entre les deux mêmes côtes vers le milieu et à hauteur de l'intervalle qui sépare les deux taches submarginales, la troisième allongée recouvre tout le calus huméral et envoie un rameau sur la quatrième côte, enfin la quatrième et dernière tache est placée au tiers postérieur entre la troisième et la quatrième côte. Dessous finement pointillé couvert d'une très courte pubescence grise. Pattes à ponctuation épaisse, surtout sur les tibias.

Hab. : Benguela (Dr WELLMAN). Un exemplaire. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin.

18. Euryope Wellmani n. sp. — Long. 10 à 12 mill., larg. 5 à 6 mill. — Rougeâtre, un peu mat, convexe, antennes noires sauf

la base des deux premiers articles qui sont rougeâtres. Dessous sauf la tête et le dernier segment abdominal, noir, revêtu d'une pubescence grise. Ponctuation du dessus fine, dense et rugueuse.

De la taille de *E. sanguinea* OLIV., dont il se distingue à première vue par sa ponctuation plus forte, surtout celle de la tête, qui est plus accentuée et plus rugueuse, en outre l'espèce d'Olivier à les 4 ou 5 derniers segments abdominaux rembrunis, tandis que la nôtre n'a que le dernier segment abdominal rouge.

Les mandibules sont rouges, avec le sommet noir, à ponctuation pareille à celle de la tête. L'écusson est entièrement noir avec quelques points épars à la base. La ponctuation élytrale est beaucoup plus fine et moins rugueuse que celle de la tête et du pronotum.

Euryope laeviuscula WEISE, Stett. Ent. Zeit 1908 p. 201, se rapproche également de notre espèce. D'après la description de l'auteur, elle est plus petite que *E. sanguinea* et s'en distingue par la ponctuation extrêmement fine du dessus, alors que l'espèce récoltée par le Dr WELLMAN a une ponctuation plus forte que *E. sanguinea*.

Hab. : Benguela (Dr WELLMAN). Trois exemplaires, deux ♂ et une ♀. Collection du Deutsche Entomologische National Museum de Berlin, la mienne.

Euryope terminalis BALY, *Journ. of Entom.*, 1, 1860, p. 34, paraît être extrêmement variable. J'ai pu en réunir un assez grand nombre d'exemplaires, chez lesquels les taches noires se réunissent et finissent même par envahir toute la surface des élytres, de façon à rendre ceux-ci entièrement noirs avec une légère bordure marginale jaune. Les taches du pronotum se dilatent également chez les spécimens à élytres noirs, ainsi que la tache médiane de la tête. Le dessous est également envahi par la couleur noire et les pattes finissent par être complètement noires, sans aucune trace de fauve.

D'après la description, *Euryope semipartita* JAC. (Trans. entom. soc. Lond. 1895 p. 178) serait sans aucun doute une variété de *terminalis* et non une espèce distincte.

E. terminalis décrit de l'Afrique Australe, a une distribution géographique très étendue, j'en possède du Lac N'Gami, du Griqualand, de l'Afrique allemande Sud-Ouest, de l'Angola, du Dahomey, etc.

JACOBY a donné le nom de *discicollis* (Trans. Ent. Soc. Lond. 1895, p. 179 et Ann. Mus. civ. Genova, sér. 2. Vol. XVII (XXXVII) 1897, p. 336) à deux espèces différentes d'Euryope, je propose le nom de **Jacobyi** pour l'espèce décrite dans les Ann. Mus. civ. Genova.

19. *Chrysomela* (*Ageniosa*) *ocelligera* n. sp. — Long. 8 à 9 mill., larg. 4 1/2 à 5 mill. — Bronzé brillant en dessus, les élytres

ornés de part et d'autre de cinq rangées de gros points enfoncés et arrondis, auréolés de pourpre. Dessous bronzé pourpre, plus brillant que le dessus, les hanches et les tarses bleu d'acier.

Hémisphérique, subovalaire, largement arrondi en arrière. Tête large à ponctuation fine, très espacée, plus épaisse sur les côtés ; épistome subtronqué, séparé du front par un sillon net et cintré en arrière ; front très étroitement sillonné et impressionné çà et là. Pronotum très convexe, la marge antérieure largement échancrée, finement rebordée, les côtés arrondis, la base faiblement bisinuée, le disque très convexe, très déclive sur les côtés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus, la surface couverte d'une ponctuation extrêmement fine, les côtés avec des points excessivement gros, très inégaux, profonds et inégalement espacés. Ecusson plus large que long, en triangle curviligne arrondi au sommet, à ponctuation fine, pareille à celle du pronotum. Élytres très convexes, largement arrondis au sommet, finement rebordés sur les côtés, couverts de points très fins mais plus visibles que ceux du pronotum. La rangée de points auréolés de pourpre qui longe la suture est disposée en série linéaire et n'atteint pas le sommet, les autres rangées de points au nombre de quatre, sont disposées en lignes, mais non en séries linéaires, de façon que les points, gémînés, sont parfois réunis par deux ou même par trois ; la 2^e rangée atteint le sommet de l'élytre pour se joindre à la 5^e, la 3^e et la 4^e beaucoup plus courtes, se réunissent vers le quart postérieur, enfin une rangée de points plus fins, plus rapprochés et sans aréoles, longe la marge latérale. Pattes irrégulièrement ponctuées. Dessous de la tête bleu verdâtre.

Hab. : Ubugwe. Deux exemplaires, ma collection.
